

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 17 (1987)
Heft: 2

Rubrik: C'étaient de drôles de types : le mèdze d'Enney

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

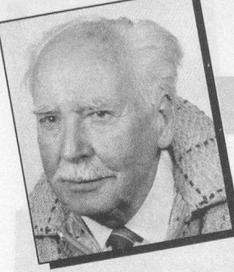
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LOUIS-VINCENT
DEFFERRARD

Le mèdze d'Enney

Ils s'avancent gravement, conscients de leur importance. Sur leur passage, les femmes se taisent, les hommes se découvrent. Ici, on respecte la Justice, surtout quand on la craint.

— Ce matin, c'est le tour de Marmin, le mèdze d'Enney. Il a pourtant guéri ma sœur, l'hiver dernier...

— Peut-être, Fanchette, peut-être, mais c'est par diablerie!

Fanchette, la marchande de poissons, ne répond pas. Trop parler est dangereux. N'y a-t-il pas une trentaine de cadavres et de squelettes pendus aux gibets de la ville et des châteaux des baillifs? Tous ont été reconnus sorcières et sorciers, alors...

A Enney, dans l'ancien comté de Gruyères, ce même jour, les tailleurs de pierre choisissent leurs blocs de tuf et de molasse pendant que sèche le bois des charpentes d'une nouvelle église. Toute cette activité n'a pas empêché les autorités locales d'attirer l'attention de Messeigneurs de Fribourg sur le cas Marmin.

Bien sûr, Marmin n'est qu'un simple vacher ignare et un peu simple, mais de qui a-t-il reçu le «don» et ces deux pierres, une blanche et une noire, qui lui permettent de soigner et de guérir? Et puis, s'il ne se fait pas payer, ou très modestement, ne serait-ce pas l'Autre qui le récompense?

N'oublions pas qu'en ce début du XVII^e siècle tomber malade n'est pas chose naturelle. Derrière qui s'alite se cache un jeteur de mauvais sorts... un sorcier dont le Cornu se sert pour faire du mal... ou, parfois, pour le guérir. Rien de surprenant donc si Marmin, le mèdze d'Enney, a été arrêté et si ce matin du 27 mars 1613 on le traîne devant le Grand Juge Hans Keller, assisté de deux ecclésiastiques et de deux médecins. Ces derniers voient l'occasion de supprimer un «concurrent» que l'on vient consulter de loin à la ronde.

Marmin est introduit dans la salle du Tribunal. Il se déplace avec peine. La veille, il a été interrogé, c'est-à-dire soumis à la torture. Messieurs les



Enney (Haute-Gruyère)... Maisons anciennes

ecclésiastiques, qui croient respirer une odeur de soufre, se mettent à tousse...

Avec son pauvre vocabulaire, Marmin explique que les deux pierres lui ont été données par un médecin italien, Jehan Laïr. «J'ai longtemps été son domestique... Il me les a léguées un peu avant de mourir. C'est lui aussi qui m'a appris à cueillir les bonnes herbes à l'heure favorable. Il faut que je frotte les pierres l'une contre l'autre devant le cœur du malade... si la pierre noire sue, je sais que je pourrai le guérir. A Provence, dans le baillage de Grandson, j'ai guéri un homme qui crachait du sang après avoir reçu un coup de pied dans l'estomac.» Marmin ose lever les yeux vers ses juges. Il faut les convaincre. «Messeigneurs, je dis la vérité. Je peux aussi chasser les démons, tout au moins ceux qui parlent un langage chrétien.»

Il ne sait pas, le malheureux, qu'aux yeux des prêtres, il vient d'apporter la preuve qu'il s'est bien donné au diable et que c'est le Malin qui l'a instruit et lui a remis les pierres «ensorcelées». Sitôt après cette audition du 27 mars, Marmin est enfermé dans la tour Chollet. Les deux pierres une fois exorcisées seront déposées dans un coffre de la Chancellerie de Fribourg.

Le jugement, prononcé par le président Hans Keller assisté de ses deux ecclésiastiques et de ses deux médecins, n'est pas nettement défini dans les registres, mais, compte tenu de la mentalité de l'époque, il n'est pas difficile de le deviner.

Ces miniaturistes des rois sont nés à Genève

* Jean Petitot (1607-1691). Il fut le miniaturiste de Charles I^{er}, roi d'Angleterre puis de Louis XIV. Agé de 78 ans, il connut la prison après avoir habité Whitehall et le Louvre. Il est vrai que Petitot était encore protestant au lendemain de la Révocation de l'Edit de Nantes. Le premier cadeau que fit le Roi-Soleil à Mme de La Vallière fut une miniature ovale de 28 mm de hauteur et monture d'or signée Jean Petitot!

* Jean-Etienne Liotard (1702-1789), miniaturiste de Louis XV. Habillé en mamamouchi, il défraya la chronique de l'époque et fut copié par J.-J. Rousseau. Il est vrai que Liotard avait passé cinq ans à Constantinople.

à Payerne

* Jean-Louis Comte (1783-1843), ouvrit d'abord un atelier près de Fribourg avant de devenir le miniaturiste de la cour de Murat, alors roi de Naples et de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.

* Rodolphe Bel (né en ?, mort en 1849), célèbre miniaturiste au temps du Premier Empire. Célèbre aussi par ses miniatures montrant des bourgeois romantiques sur fond de ciel et nuage de gaze. On lui doit encore des œuvres peintes sur vélin, carton et papier.